

# Les BIEFS et

*Monsieur Philippe Hamon nous explique l'origine du bief et nous propose un tour d'horizon des six moulins de Milon : Moulin de Germainville, Moulin de Fauvaux, Moulin Tournay, Moulin de Milon, Moulin de la Mare et Moulin de la Machine.*

# V

ers les années 1550, nos Ancêtres, peut-être inspirés par ces Messieurs de Port-Royal, les Célèbres

Solitaires ont pensé que le torrent qui coulait au fond de la vallée appelé le Rodon était une source d'énergie très importante et précieuse.

**Mais comment capter cette énergie ?**

Après avoir constaté qu'entre l'Abbaye de Port-Royal et Saint-Rémy il y avait une distance de 5000 mètres et une différence de niveau de 25 mètres, ils décidèrent de transformer ce torrent en créant des dérives en escalier appelées **biefs**.

Il fallait 6 biefs à l'extrémité desquels on trouverait des chutes d'eau d'environ 5 mètres de hauteur pour alimenter les roues à aubes des moulins.

Les biefs sont équipés de deux vannes, l'une sert de trop plein, l'autre règle le débit d'alimentation des roues à aubes.

**Cette énergie a permis la construction de 6 moulins à eau.**



*Le Moulin de Fauvaux*

## Le Moulin de Germainville

Il se situait sur la paroisse de Germainville devenue Saint-Lambert à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et appartenait aux Religieuses de Port-Royal. Il se situait à l'emplacement de l'hôtel Le manoir de Sauvegrain avant d'être démoli.

Il était équipé d'une roue à aubes qui entraînait le matériel nécessaire pour moudre les céréales ainsi que différentes machines pour travailler le fer et le bois utilisés par les artisans qui travaillaient pour l'Abbaye de Port-Royal.

Plusieurs meuniers se sont succédés parmi eux Robert Chanu et Jean Vigneron vers 1680.

## Le Moulin de Fauvaux

Situé sur la Paroisse de la Chapelle Milon sur la rive gauche du Rodon.

Bien qu'appartenant à l'Abbaye de Port-Royal, il faisait partie des quelques communs qui furent épargnés miraculeusement lors de la destruction de l'Abbaye en 1709.

Ce bâtiment construit en meulière du pays est équipé

# Les MOULINS de MILON

par Philippe Hamon

*Moulins et biefs font partie du patrimoine de Milon-La-Chapelle.*

avec une roue à aubes en métal qui entraîne des lignes de poulies sur trois niveaux.

Une pompe à eau alimente la ferme de Beauregard. Deux meules en pierre blanche posées horizontalement dont une fixe servent à moudre les céréales. Vers 1900, il est équipé d'une dynamo pour alimenter Beauregard et Vert Cœur en courant continu en 110 volts. La puissance de ce moulin était d'environ 5 chevaux vapeur.

Fauvaux possède un grand four à pain et une grande cave pour stocker le vin récolté sur le versant sud de la vallée entre Beauregard et Buloyer.

Les exploitants meuniers qui se sont succédés sont Pierre Viellot et Jeanne Robier, puis François Damoisil. De 1710 à 1820 ce sont les Deschamps, Charles, Nicolas, Jean-Louis et Louis. Le dernier meunier était le Père Marquet.

## Le Moulin de Foucherolle de Monsieur Tournay

Situé sur Milon Paroisse de Chevreuse sur la rive droite, c'est la propriété des Seigneurs de Besset, ensuite vendu au Baron Jean de Kalb en 1770.

Ce moulin en pierres meulières est composé de deux bâtiments dont l'un pour le séchage de graines d'oléagineux afin de produire différentes huiles.

Parmi les exploitants, nous avons en 1678 Thomas Hémon, et Jacques Louis Lebrun et Marie Marthe Cornaille en 1780.

## Le Moulin de Milon

Situé sur la Paroisse de Chevreuse, son bief passe devant le château de Milon et passe sous la route.

Propriété de Henri de Besset



*Ci-dessus : le Moulin Tournay.*

*Ci-contre : la roue à aubes encore en état de fonctionnement du Moulin de Milon*



et vendu en 1770 au Baron de Kalb.

Parmi les meuniers Jean Angot et Marie Martin en 1792.

C'est le seul moulin dont la roue à aube en chêne tourne encore.

## Le Moulin de la Mare

Il est situé sur la rive droite du Rodon.

Propriété des Besset, il a été vendu au Baron Jean de Kalb en 1770.

Ce moulin à blé et ses forges ont été exploités par Claud Thiveillot en 1700, puis Louis et Marie Madeleine Lebrun en 1730.

La maison au-dessus du moulin a été construite vers 1910. La roue a été remplacée par une turbine et il fut affecté à la laiterie et la production d'électricité pour toute la ferme.

## Le Moulin de la Machine

C'est le moulin le plus en aval de Milon.

Propriété des Besset, il a été

vendu au Baron de Kalb.

Il était utilisé pour moudre le blé et en complément son énergie était utilisée pour les machines à bois des artisans de Saint-Rémy.

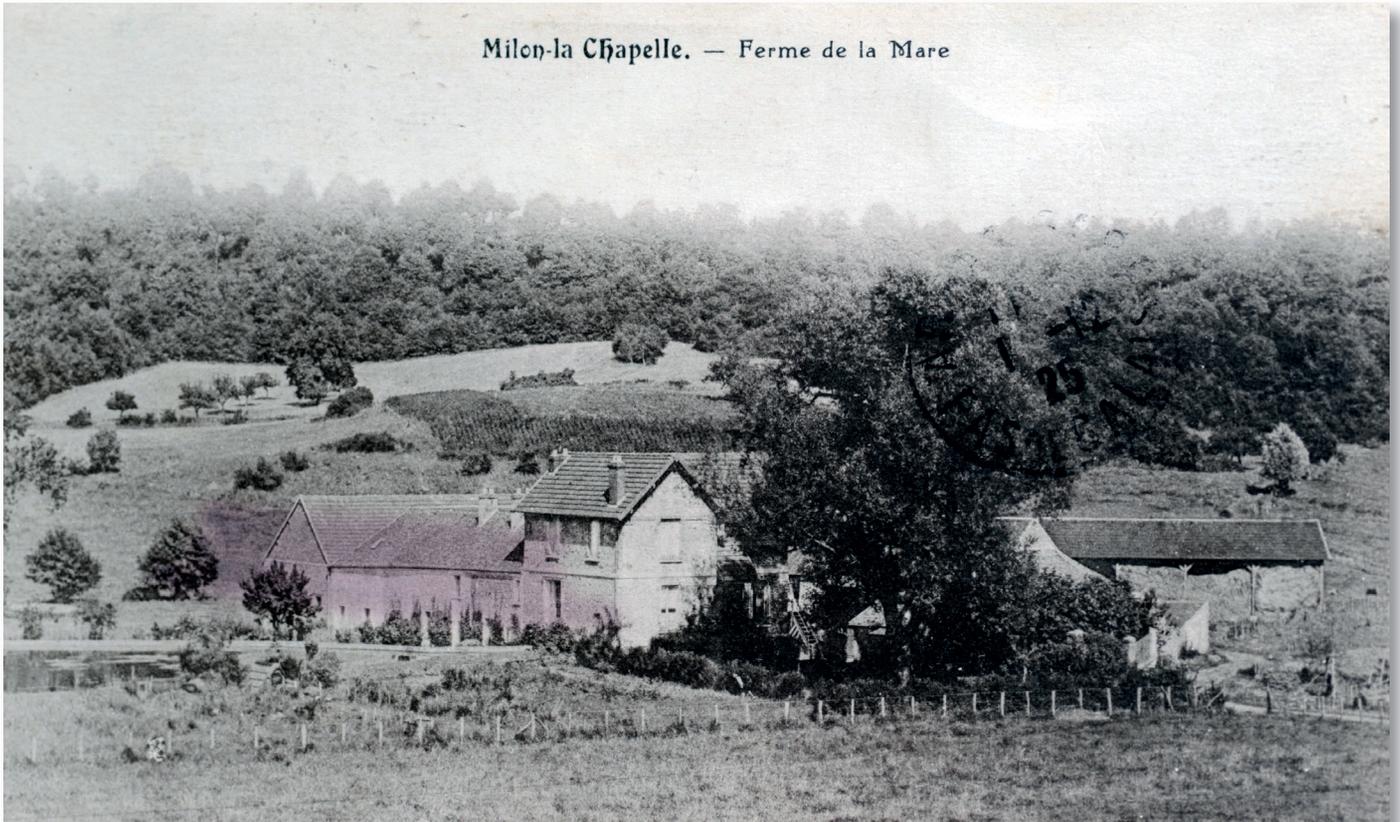
Il était exploité par Jacques Doché en 1750.

## La zone industrielle du Rodon

La vallée avec ses biefs était très riche, elle faisait vivre la moitié des 135 habitants de Milon. Pendant les périodes troubles, les Meuniers défendaient leurs biens, ils avaient créé une milice au moment de la fronde avec à sa tête le célèbre Sauvegrain.

*Le Moulin de la Mare*

Milon-la Chapelle. — Ferme de la Mare



## Les BIEFS et les MOULINS de MILON (suite)



*Le Moulin de Milon*

### La végétation et les poissons

Le niveau d'eau étant plus haut, il y avait de magnifiques roselières.

Les poissons se plaisaient dans l'eau calme et renouvelée des biefs, et dans la rivière on pêchait des écrevisses.

### La fin des biefs

Pendant la 2ème guerre, les récoltes étant réquisitionnées les moulins n'avaient plus d'activité. Les vannes n'étaient plus réglées et certaines prairies étaient inondées.

L'ancien Maire M. Cintrat, maraîcher, qui habitait à la Lorioterie, écrivait régulièrement à la Préfecture de Versailles pour se plaindre des inondations.

En 1945, la Préfecture devait donner du travail aux prisonniers allemands et c'est ainsi qu'armés de bêches et de pelles, on redresse le tracé de la rivière et on abaisse le niveau de plus de un mètre : les biefs ne sont plus alimentés.

Ainsi, après 400 ans de bons et loyaux services, nos biefs sont inertes et s'ensavent.

Le torrent est rétabli mais il faut créer un étang de retenue pour essayer de protéger Saint-Rémy des inondations.

Les bâtiments des moulins se sont tous transformés en habitations.

Peut-être que nos biefs revivront un jour, que les moulins nous aideront de nouveau à transformer cette énergie parfois indomptable, et pourquoi pas à recharger nos véhicules électriques ...

**Philippe HAMON** ■

*Des initiatives collectives et individuelles ont été lancées pour sauver ce patrimoine, notamment l'Association de défense du bief historique de Milon-la-Chapelle.*